

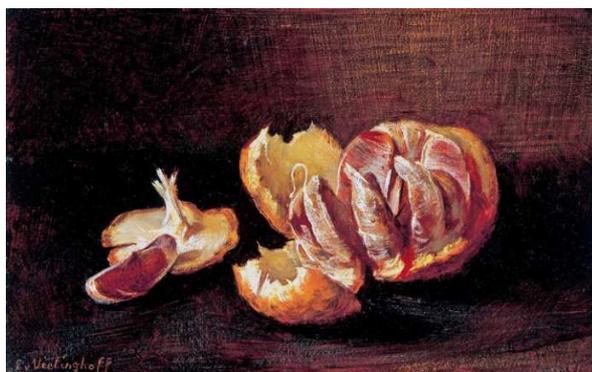
# UN ART CONTEMPORAIN PAR-DELÀ LE TEMPS

## Egon Vietinghoff

La fondation Egon de Vietinghoff a pour but de faire connaître l'œuvre d'un peintre dont la technique appartient au **patrimoine culturel européen**.

On acquiert des œuvres originales parce qu'on les aime, parce que leur message nous stimule ou simplement pour leur valeur matérielle. Vietinghoff, lui, se préoccupait d'autre chose : de peinture à l'état pur, de présences rendues uniquement par la couleur et perçues uniquement par l'œil. Il se détournait de l'aspect décoratif ou des contenus intellectuels, voire provocateurs.

Sa méditation visuelle ne visait pas l'effet ; elle révélait la nature, en traitant par la couleur des motifs souvent simples. La chaude luminosité de ses peintures naît de sa technique particulière autant que des couleurs qu'il préparait lui-même. Son œuvre englobe toutes les thématiques : natures mortes, fleurs, paysages (surtout de Suisse), portraits et scènes figuratives. Il a laissé aussi des dessins (nus et portraits) ainsi que, dans ses jeunes années, des dessins à la plume et des eaux-fortes.



## Biographie



L'artiste, né en 1903 dans une famille germano-balte, a grandi dans une maison ouverte aux musiciens et aux écrivains : son père était pianiste, sa mère auteur de livres philosophiques. Né au Pays-Bas, l'artiste et ses parents étaient sujets du tsar. Lors de l'écroulement du régime tsariste, toute la famille est devenue quasiment apatride et Egon a vécu d'abord à Paris, puis à Wiesbaden et, dès 1913, à Genève. Par la suite, il a poursuivi sa scolarité à Zuoz et à Zürich. La famille a traversé la première guerre mondiale en Suisse et a acquis la nationalité suisse en 1922, à Zürich. Le jeune Egon fut marqué par un voyage à pied à travers l'Espagne et le Maroc : jusqu'à la fin de sa vie artistique il est revenu sur ces impressions-là. Après des années passées à l'étranger, à Munich, Capri, Paris, Majorque, Buenos Aires et Las Toscas en Uruguay, Vietinghoff est retourné à Zürich en 1938 où il a vécu et travaillé jusqu'à sa mort, en 1994.

Dans les années 1928-1933 on découvre ses œuvres de jeunesse au *Salon d'Automne* et au *Salon des Tuileries*, à Paris, en compagnie d'œuvres d'artistes renommés aujourd'hui. Par la suite, il exposa surtout en Suisse et en Allemagne du Sud. En marginal tout au long de sa vie, il a suivi son cheminement d'artiste sans compromis, obéissant uniquement à sa conscience. Philosophe de la peinture et auteur d'ouvrages spécialisés, il a laissé un *Manuel de la technique picturale (Handbuch zur Technik der Malerei)* et le manuscrit *L'essence des Beaux-arts (Das Wesen der bildenden Kunst)*. Il y expose sa conception de la peinture transcendante. En 1989, après 70 ans d'activité artistique, il créa la fondation Egon von Vietinghoff.

## La technique – esprit et matière



Guardi, le Titien, Chardin et Velasquez. Pour lui, les derniers grands génies étaient Goya et Turner, qu'il connut plus tard, cependant.

Il découvrit que l'essentiel n'était pas de représenter la forme extérieure avec une exactitude pointilleuse, comme le faisaient tant de peintres renommés pour leur technique époustouflante, mais plutôt de rendre un événement intérieur, de révéler un « drame en couleur, lumière et forme » qui, tout seul, trouverait alors sa forme extérieure. Peindre dans cet esprit n'est pas copier la nature ou quelque modèle, mais faire partager une expérience personnelle de la couleur, née de la contemplation de l'objet.

Afin de rendre ce « spectacle des objets » avec l'effet de couleur qu'il désirait, Egon de Vietinghoff préparait lui-même ses couleurs, avec des matières premières pures et naturelles, autant que possible. Durant trente-cinq ans d'expérimentation en autodidacte et l'étude des maîtres anciens (dont dix ans au Louvre, dans le Paris des années folles), il redécouvrit et expérimenta la technique oubliée des couches superposées d'huile et de résine, qui n'était plus enseignée dans les Académies.

Cette technique seule est à même de rendre la profondeur des couleurs et les nuances qui font émerger les objets dans leur fraîcheur naturelle et leur plasticité. C'est là une invention des artistes néerlandais du 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> siècles, qui devint le fondement de la peinture occidentale durant quatre siècles – un patrimoine culturel spécifiquement européen.



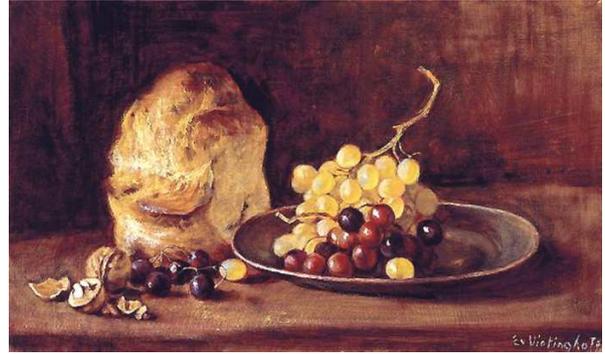
Dans son *Manuel de la technique picturale*, qui englobe la somme de ses expérimentations sur plusieurs décennies, Egon de Vietinghoff met à la disposition des peintres et enseignants à venir le savoir traditionnel oublié de la peinture à l'huile et à la résine. La technique des couches oléo-résineuses superposées se base sur la translucidité des couleurs. Vietinghoff, sans doute le premier dans l'histoire de la peinture, a défini la translucidité de la couleur comme sa quatrième qualité, après le ton, la valeur et l'intensité.



Esprit et matière s'y rencontrent. Comme la lumière, en traversant les différentes couches de couleur, se réfracte et pénètre jusqu'à l'apprêt de la toile, et fait dès lors briller la riche combinaison de pigments depuis l'intérieur, ainsi le peintre, s'appuyant sur son sens visuel, pénètre jusqu'au fond des choses par un acte méditatif, qui les transcende et le relie au noyau le plus profond de l'objet. Egon de Vietinghoff décrit ce processus dans son *Ecole de la vision pure*.

## Sujets et style

Pour Vietinghoff, les arts plastiques sont un langage qui veut être compris et qui doit rester compréhensible, lorsqu'il est figuratif. Ce n'est pas pour autant qu'il s'attachait à décrire méticuleusement l'apparence des objets. Par ailleurs, il refusait d'altérer la nature selon des lignes de force intellectuelles. Dans ses natures mortes, un fond de velours, souvent sombre, forme une petite scène sur laquelle les objets, dans une tranquillité recueillie, se présentent dans leur fraîcheur naturelle. Ils frappent par leur fascinante plasticité et la virtuosité de leur jeu de lumières.



Le regard ainsi dirigé vers l'essentiel et les détails captés avec amour dévoilent aux yeux du contemplateur les humbles miracles de la vie dans une vision nouvelle. A une époque où la peinture est surréaliste sinon abstraite, où elle se targue d'engagement social ou politique, une peinture comme celle de Vietinghoff provoque. A côté des natures mortes avec fruits, légumes et fleurs, qui représentent 80% de ses œuvres et pour lesquelles il avait besoin de modèles concrets (ainsi que pour les paysages), il a aussi peint des portraits de femmes imaginaires et des scènes de genres variées.

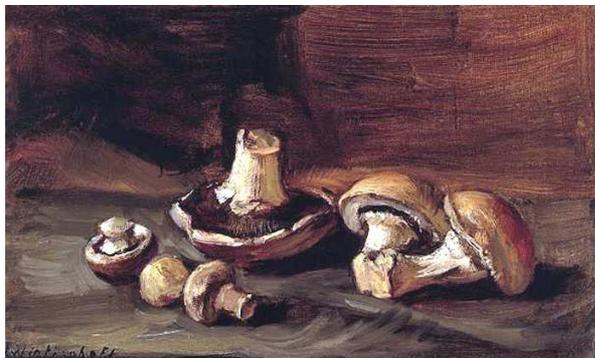
Faire de la peinture figurative ne signifie pas forcément cultiver un style naturaliste et encore moins représenter le sujet dans une ressemblance parfaite (photoréalisme, trompe-l'œil), tout comme le détachement de l'objet ne mène pas forcément à l'abstraction. Des peintres renommés de son époque en témoignent, qui, comme lui, ont tourné le dos au cubisme et sont revenus au figuratif, tels Vlaminck et Campigli, ou encore ceux qui n'ont pas traversé du tout une phase cubiste ou abstraite (par exemple Kokoschka ou Balthus). Il ne faut pas confondre « proche de la nature » avec naturalisme. La philosophie de Vietinghoff présente une alternative à l'opposition naturalisme versus abstraction. Son savoir-faire unique, son expression propre en tant que peintre et sa pertinence comme auteur sont le fruit de ces études intensives. Ses peintures sont la synthèse réussie entre la contemplation du miracle des couleurs et sa technique artisanale.

## La fondation Egon de Vietinghoff

La fondation à but non-lucratif possède aujourd'hui 82 de ses œuvres, représentatives de son immense production de 2750 peintures à l'huile et d'œuvres graphiques. L'objectif de la fondation est de rendre accessible au public sa création personnelle, de documenter la tradition picturale européenne et de faire connaître l'héritage spirituel du fondateur. Jusqu'à présent, deux expositions ont eu lieu et plusieurs publications ont vu le jour : le catalogue illustré des 64 premières peintures de la collection, le site Web, ainsi que plusieurs brochures, un diaporama, une vidéo et un CD d'après le diaporama et des reproductions en format carte postale.



A l'avenir, la Fondation souhaite réaliser d'autres présentations publiques des œuvres originales et une ample rétrospective. Elle souhaite, d'une part, produire des articles et des comptes rendus artistiques, d'autre part susciter un recensement adéquat dans des lexiques spécialisés et, d'une manière générale, éveiller un écho dans les media.



L'objectif de la fondation est de sortir du cercle vicieux, qui veut que les œuvres du fondateur ne soient pas exposées à grande échelle car il n'est pas suffisamment connu, mais il n'est pas suffisamment connu car il n'existe pas d'exposition ni de publication importantes. Les œuvres de la collection, qui ne sont pas à vendre, n'apportent pas de revenus à des exposants potentiels, et les moyens financiers de la fondation ne suffisent pas pour la publicité, la location d'un site d'exposition et autres frais. La baisse de valeur de ce genre d'art sur le marché local et international depuis des années ne rend pas attractive une exposition-vente des œuvres encore en possession privée – dont les gains, par ailleurs, n'iraient de toute façon pas à la fondation. Le site [www.vietinghoff.org](http://www.vietinghoff.org) donne des informations détaillées en plusieurs langues.

## Perspectives

Des coopérations variées avec des partenaires divers sont envisageables afin de développer un travail de publicité et de réaliser des expositions. Plusieurs voix réunies autour de thèmes porteurs et des objectifs fédérateurs à plus grande échelle pourraient créer des synergies en entraînant aussi d'autres fondations, associations, instituts ou sponsors. Toutes suggestions ou idées sont les bienvenues !

En parallèle avec des thèmes généraux comme

- « Art et philosophie »,
  - « Art méditatif » ou
  - « Chemins individuels de la créativité »,
- on peut imaginer aussi des thématiques plus concrètes, comme par exemple
- « L'héritage des artistes suisses ».



Une mise en réseau sur le plan européen serait également intéressante, sous des titres tels que

- « Peinture figurative au 20<sup>ème</sup> siècle »,
- « La technique des couches oléo-résineuses superposées aujourd'hui » ou encore
- « Héritage culturel européen ».

Fondation Egon von Vietinghoff • Westbuehlstr. 40 • CH - 8038 Zurich (Suisse) • [mail@vietinghoff.org](mailto:mail@vietinghoff.org)  
Veuillez visiter notre site web et galerie : [www.vietinghoff.org](http://www.vietinghoff.org)